



Santé P.9

Aucune trace de Covid-19 détectée dans l'eau de mer

SOCIÉTÉ

Non, le Covid-19 n'a pas contaminé l'eau de mer

Bonne nouvelle pour les vacanciers. Aucune trace du virus n'a été retrouvée dans la centaine d'échantillons d'eau et de coquillages analysée depuis la mi-avril par les chercheurs de l'Ifremer.

PAR SANDRINE TRAN

VOUS POURREZ vous baigner sans crainte de contracter le Covid-19. En ce début de vacances d'été rythmées par les gestes barrière et les inquiétudes d'une deuxième vague de l'épidémie, l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (l'Ifremer) balaye toute hypothèse de contamination de l'eau par le coronavirus à l'heure actuelle : aucune trace n'a été retrouvée ni dans l'eau de mer, ni dans les coquillages.

Depuis mi-avril, l'Ifremer a analysé plus d'une centaine

d'échantillons afin d'y chercher des traces du virus. Une vingtaine de points stratégiques ont été définis sur le littoral français métropolitain, de la Normandie à la Méditerranée, en passant par la façade atlantique.

« Le coquillage n'est pas un risque sanitaire »

« Nous n'avons jamais détecté de génome du SARS-CoV-2 dans nos tests jusqu'à présent », déclarait hier Soizick Le Guyader, virologue et responsable du laboratoire de microbiologie de l'Ifremer chargée de mener les tests dans les laboratoires nantais.

Mais alors pourquoi tester des coquillages ? « Même si le virus présent dans les selles humaines est traité dans les stations d'épuration, des particules peuvent passer entre les mailles du filet », confie-t-elle. Et, par les eaux usées, finir dans les mers et océans. Les

coquillages vont alors se nourrir des nutriments présents dans ces eaux.

Ces tests permettent également de mesurer les risques liés à la consommation de fruits de mer, en l'occurrence les huîtres et les moules. Pas d'inquiétude donc si vous avez prévu de manger des moules-frites. Aucun risque n'est à déplorer et les tests sont renou-

velés tous les quinze jours. De nombreuses précautions sont prises. « Si nous retrouvons des traces de coronavirus dans nos tests, alors un second prélèvement sera rapidement effectué sur le même lieu », assure la cheffe du service de microbiologie. « Une

deuxième équipe spécialisée sera alors chargée d'analyser la charge virale des résultats s'ils sont positifs. » En d'autres termes, des chercheurs spécialisés regarderont s'il est possible d'être contaminé. « L'enjeu dans ce cas, poursuit Soizick Le Guyader, est de voir

si la charge virale est toujours présente. » Selon les données de la science, le virus se transmet surtout par voie aérienne, en particulier par les gouttelettes émises par les personnes contaminées.

Un enjeu touristique immense

L'absence de SARS-CoV-2 dans l'eau et les coquillages rassure évidemment les vacanciers mais aussi les commerçants installés sur le littoral.

La saison touristique est plus que déterminante pour les établissements contraints de fermer au printemps.

Selon une étude commandée par les Entreprises du voyage début juin, 54 % des Français prévoient de partir à la mer, soit près de 35 millions de vacanciers.



Si nous retrouvons des traces de coronavirus dans nos tests, alors un second prélèvement sera rapidement effectué

SOIZICK LE GUYADER, VIROLOGISTE



Houlgate (Calvados). Selon une étude, 35 millions de Français ont prévu de partir au bord de la mer cet été.